La grotte ornée de Pont-d'Arc, le premier Compostelle ?

Les itinéraires des artistes de la grotte Chauvet.

Le mardi 4 mars, à quelques semaines de l'inauguration à Saint-Remèze de la Caverne de Pont-d'Arc, réplique de la grotte Chauvet, Jean-Michel Geneste, le directeur de l'équipe de recherche de la grotte Chauvet-Pont-d'Arc, a donné à voir au public du Puy-en-Velay en quoi ce trésor premier de la culture humaine était exceptionnel.

Les photos présentées par l'archéologue étaient stupéfiantes, plus encore que ce que l'on peut trouver dans les livres ou sur le net. Certaines têtes de lionnes, âgées de 36.000 ans, vous envahissent d'une émotion primordiale comme peut le faire le plus profond des chants liturgiques. L'on n'écoute pleinement la musique sacrée qu'en des lieux pour lesquels elle a été conçue, on ne devrait se pénétrer de ces œuvres premières qu'en des lieux qui s'accordent à la poésie mystérieuse de ces hommes-nature. La salle du Centre universitaire et pédagogique du Puy n'a aucun charme. Mais la voix chaude et calme de Jean-Michel Geneste a pu rendre à l'image projetée une part de sa magie. Le discours scientifique était incarné dans une démonstration qui invitait l'imagination au sein du protocole de recherche.

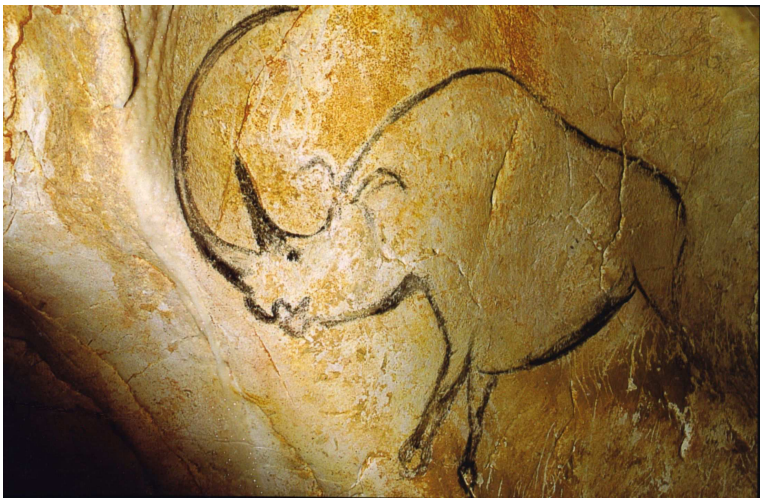
La grotte de Pont-d'Arc a été choisie par l'Aurignacien pour l'exceptionnelle beauté du site. « *L'art rupestre s'inscrit toujours dans un territoire choisi. Cet art est un marqueur de l'espace* », nous dit Jean-Michel Geneste, « *les hauts lieux de la peinture et de la gravure paléolithiques sont tous singulièrement beaux* ». « *Il n'y a en Europe que trois trouées de la nature de l'arche de Pont-d'Arc* » et la nôtre (la nôtre… ? - elle est le patrimoine de tous, de l'humanité) se trouve au bout de la voie majeure de circulation des hommes du paléolithique qui, par le Rhin, relie l'embouchure du Danube à celle du Rhône. « *Tout fait sens, et le choix de telle ou telle grotte est une manière de se poser dans l'espace et le paysage* ». Trente grottes furent visitées ou occupées, parfois ornées dans les gorges de l'Ardèche. « *La grotte Chauvet est la*

plus vaste ». Elle est comme signalée, désignée par l'arche majestueuse. « *La tour Eiffel est visible du monde entier* », poursuit Jean-Michel Geneste : l'arche de Pont-d'Arc devait bien être un pôle majeur de la géographie humaine des premiers hommes modernes qui arrivèrent en Europe occidentale il y a environ 45.000 ans.

Pour rendre l'animal comme ils ont su le faire par la sculpture de l'ivoire de mammouth, par la gravure et la peinture rupestres, pour choisir avec soin les lieux propices à l'expression d'une cosmogonie guidant l'homme à travers les siècles et les siècles, ces nomades devaient posséder une carte mentale parfaite de la topographie des territoires arpentés. Autour de Pont-d'Arc, il est établi qu'ils circulaient de la Drôme rhôdannienne jusqu'en Aveyron, tout en ayant assurément des échanges avec les sculpteurs d'ivoire du Jura souabe, en Allemagne méridionale.

Maîtrise de la pierre et de l'animal comme des plantes implique évidemment appropriation mentale, gestuelle, corporelle du paysage, de la topographie, de la géographie et certainement aussi de la voûte céleste, du soleil, de la lune et des étoiles. Sacralisation de la beauté par le choix des sites et par l'art animalier, *tout fait sens*. L'arche fabuleuse de Pont-d'Arc n'est pas située n'importe où. Et même si les archéologues n'ont pas encore visité cette réalité, ils y viendront :

des hauteurs calcaires dont la grotte est la cave, le Mézenc s'offre comme la vigie d'où le regard exercé embrasse l'ensemble du territoire qui articule le bassin du Rhône aux monts et vallées de l'Aubrac, vaste espace d'arpentage des hommes de Chauvet.



Les Monts d'Ardèche, aujourd'hui inscrits dans le réseau mondial des Géoparcs exceptionnels reconnus par l'Unesco, sont structurés autour d'un enchaînement de vallées et de lignes de crêtes qui court des grottes ornées aux sucs volcaniques dominés par le Mézenc. Comment les hommes premiers du territoire de Pont-d'Arc auraient-ils pu échapper à la saisissante beauté de ces paysages, à la puissance tellurique de cette épine dorsale du territoire par où la divine Mère Terre à enfanté régulièrement dans l'embrasement sidérant des éruptions volcaniques exactement au long de cet axe qui relie le Mézenc à l'arche sacrée de Pont-d'Arc ? L'homme est le seul animal capable de ne pas tourner le dos à un volcan en éruption. Animal de spectacle, l'homme de Chauvet a vu en Vivarais le plus fabuleux des spectacles désigner l'Arche. Et la grotte de Pont-d'Arc devint la première salle de spectacle de l'humanité.

L'obscurité des entrailles froides et humides de la caverne de Pont-d'Arc fut le lieu hautement symbolique d'expression des lumières et de la chaleur du monde. Toutes les voies naturelles et nourricières qui de l'Europe arpentée au paléolithique conduisent à Pont-d'Arc, sont *directement* reliées par les réseaux hydrographiques à l'observatoire sommital du territoire d'arpentage des hommes de Chauvet : le Mézenc et son plateau, haute terre des volcans et des sources.

Frédéric Lavachery.

Photos : libres de droit ou domaine public, Jean-Marc Demars et CHT pour la dernière.
Elles n'ont pas la qualité des photos projetées lors de la conférence.